



Le Rassemblement national, un parti politique comme un autre à Ouest-France ?

On en tomberait de nos chaises. Oubliée, la ligne FRH qui traçait un cordon sanitaire avec le parti de Jean-Marie Le Pen. Effacé, l'éditorial de François-Xavier Lefranc, alors rédacteur en chef, à la veille du second tour de la présidentielle de 2022... Accrochez-vous bien : le Rassemblement national est un parti comme un autre. « **Légal** », assène une partie de la rédaction en chef, à un an de l'échéance présidentielle. « **On ne demande la carte de parti ou la préférence électorale à personne dans cette maison. On écoute tout le monde, on donne la parole à tout le monde, à toutes les familles politiques. Les ennemis de la démocratie, tant qu'ils ne sont pas illégaux, on compose avec.** »

Il s'agissait de savoir si nous mettions des moyens adéquats pour suivre l'arrivée au pouvoir du RN dans la commune de La Flèche. Un « laboratoire » dans notre zone de diffusion et une première pour une commune de cette taille. À l'heure où de nombreux représentants de ce parti sont pris en flagrant délit de racisme et/ou de nostalgie pour le fascisme, la réponse est tombée comme un couperet : circulez, il n'y a rien à voir. « **On ne va pas, en fonction du fait qu'un maire nous plaise ou nous déplaise, déclencher des dispositifs particuliers. Tant qu'ils ne sont pas poursuivis par la justice.** » Ce qui ne risque pas d'arriver si l'on n'enquête pas nous-mêmes.

On en oublierait presque que le RN est le nouveau nom du FN, parti fondé par des Waffen SS et des collabos, combattu une partie de sa vie par Pierre-Henri Teitgen, résistant et fils d'un ancien rédacteur en chef. De quoi cette banalisation est-elle le nom ? Se prépare-t-on déjà à l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite ? Déjà, de nombreux collègues avaient fortement tiqué avec l'entrée dans la charte des faits divers de la nationalité des suspects (sauf quand ils sont français, ce qui ne fait que participer à la stigmatisation des personnes étrangères). Une première tache sur le drap blanc de l'humanisme du journal.

• **Banquet du canon français : un événement comme un autre**

Des injures racistes, des saluts nazis et un déferlement nocturne digne d'une ratonnade. À Caen, le banquet du Canon français a logiquement dérapé. Ces rassemblements sont financés par le milliardaire d'extrême droite Pierre-Edouard Sterin, dont le projet

Périclès vise à évangéliser la France. Les dérapages normands sont connus grâce au travail des journalistes d'ici et de France Inter. Nos collègues de la rédaction, qui s'étaient annoncées et avaient été accréditées, n'avaient pas été exposées à ce triste spectacle. En caméra et micro cachés, venus anonymement, les journalistes de France Inter

ont pu rapporter son et images. La rédaction en chef, qui refuse de former ses journalistes au traitement de l'extrême droite, a concédé qu'elle pouvait rompre avec ses vieux principes, et accepter l'infiltration, dans certains événements. Il était temps, car dans cette histoire, nous avons encore un train de retard.

● Une cellule investigation à Ouest-France

Où en est l'enquête à Ouest-France ? Au détour d'une question sur la montée de l'extrême droite et l'arrivée du RN à La Flèche, nous apprenons que la rédaction en chef avance ses pions. Pas facile à suivre mais une équipe est en cours de constitution, au siège exclusivement. Les enjeux locaux, notre capacité à approfondir des sujets dans les départements ? On repassera. Les noms des « journalistes enquêteurs » sont encore tenus secret mais la rédaction en chef nous parle d'une douzaine de collègues, qui commencera à travailler sur la politique. La cellule se consacrera dans un premier temps à l'élection présidentielle. Elle creusera « **le profil de chaque candidat et son parcours, quel est le programme, qui l'a écrit** ». Elle se penchera sur « **l'angle de la désinformation** ». « **L'idée, c'est de travailler le débunkage de la désinformation.** » Intéressant, à condition que l'on commence par sortir nos propres infos.

167

C'est le nombre de salariés qui ont demandé une mutation (géographique ou changement de poste) cette année. Sans que l'on sache pour le moment combien ont reçu une réponse positive. Ou un échelon pour accompagner cette mobilité.

● La Normandie continue sa régionalisation des effectifs

Les Sports en Normandie c'était 3,6 équivalents temps plein dans le Calvados, 2,6 dans la Manche et 2 dans l'Orne. Après la réorganisation de septembre 2021, ils n'étaient plus que 3,7 équivalents temps plein dans le Calvados, 2 dans la Manche et 1 dans l'Orne. Il s'agissait déjà d'une régionalisation par une mutualisation de la couverture de l'actualité. Ce que l'on a appris mercredi c'est que depuis début avril, un nouveau test est lancé. Selon la REC : « **Le maintien d'un titulaire à temps complet dans l'Orne ne se justifie plus mais il y a de l'actualité dans le Calvados.** » Le collègue en poste à Alençon rejoint donc l'équipe de Caen. Pour faire simple, le poste dans l'Orne serait supprimé et l'équipe du Calvados (qui a perdu son alternant) renforcée. L'actualité sportive ornaise et les correspondants seraient désormais pris en charge par les équipes normandes du Calvados et de la Manche, sous la responsabilité du chef régional des sports, par un collègue qui serait référent pour l'Orne et plutôt basé à Caen. Le premier objectif de cette nouvelle organisation, mais on s'en doutait un peu, c'est le web. Un test donc, qui ressemble à s'y méprendre à une nouvelle réorganisation, dont un premier bilan devrait être donné en septembre.

● Les ordinateurs devront rester à la rédaction

« **Les ordinateurs portables sont considérés comme un fixe.** » C'est ainsi que la REC justifie la procédure qui sera appliquée cet été. Les journalistes, tous, chefs compris, pourraient bien être amenés à laisser leur ordinateur portable à la rédaction le soir de leur départ en vacances. Une consigne d'ores et déjà passée qui devrait permettre à l'entreprise de faire l'économie d'une mise à disposition d'un ordinateur aux stagiaires été qui arriveront dans les rédactions fin juin – début juillet, bien

qu'espérons-le malheureusement, pas avant les premiers départs.

Espérons aussi que leur configuration et leurs droits les suivront bien d'ordinateur en ordinateur durant l'été car, tous les ans, c'est un parcours de plusieurs jours parfois pour obtenir l'accès à certains logiciels. Côté salariés, c'est surtout un vrai retour en arrière car si certains collègues utilisaient cet ordinateur aussi pour des démarches personnelles, il leur faudra désormais faire sans durant l'été. Mais, surtout, **« quand on part en vacances, on s'organise pour ne pas avoir à rallumer son ordinateur »**, assène la REC qui ne voit là aucune difficulté, rappelant que **« c'était comme ça avant le Covid »**. Et conclut avec un : **« Ce sera une vraie déconnexion ! »** Et pourquoi pas, après tout. Il vous faudra tout de même penser, avant d'éteindre, à bien vous assurer que tous les documents qui sont sur votre « bureau ordinateur » sont bien sauvegardés dans votre cloud, surtout les plus récents, et peut-être, par précaution, changer le mot de passe de démarrage de votre session si vous partez plus de 20 jours, histoire d'être certain de pouvoir vous loguer à votre retour.

● Disparition de l'éducation

Le changement de service du collègue en charge des questions d'éducation au sein du journal entraîne la disparition de ce poste au sein du service France. À la place, le poste sera désormais dédié aux faits divers. Quelles conclusions doit-on en tirer pour le traitement de questions cruciales que recouvre le domaine de l'éducation et pour le réseau qui s'en empare ? **« Toute arrivée dans une équipe peut redistribuer les cartes »**, répond la REC, qui s'empresse d'ajouter que **« tout le monde doit tout traiter, en particulier dans le service France »**. On aurait aimé une vision éditoriale plus claire, et surtout assumée.

● Formations vidéo

Le salut viendra de la vidéo, nous assure la direction générale. Mais où en est la formation vidéo, qui devait faire partie des piliers de Locales 2025 ? **« Une quarantaine de journalistes ont été formés en 2025-2026 »**, précise la REC. Le programme des formations pour l'année prochaine est en cours de construction. Des sessions sur la vidéo incarnée, des sessions « niveau avancé » sur les vidéos verticales et des sessions de perfectionnement sont évoquées par la rédaction en chef. Pour l'année écoulée, **« la priorité avait été donnée à ceux qui allaient couvrir les municipales »**. Espérons qu'un maximum de collègues pourront être formés à ce format crucial pour l'avenir du journal.

● Festival des médias indépendants à Rennes

Un premier festival des médias indépendants s'est déroulé à Rennes en avril. Ouest-France y aurait eu toute sa place, semble-t-il. Et pourtant : ni annonce, ni compte rendu, ni participation à ce moment qui a rassemblé plusieurs centaines de personnes autour d'un thème au cœur de nos valeurs. **« Nous avons beaucoup de sollicitations pour ce genre d'événements, on ne peut pas être partout »**, balaye la rédaction en chef. Pourquoi ne pas avoir couvert ? **« Le festival n'a pas sollicité la rédaction. »**

● Nouvelle maquette

Pour la REC, le temps de montage d'une page dans la nouvelle maquette serait plus court que la même page montée avec l'ancienne maquette (15 minutes en février contre 20 minutes en novembre 2025). Mais elle n'a pas de données pour les pages avec balcon. Et pas de remontées particulières sur le sujet non plus. Toutefois, elle l'a bien rappelé : **« Il a toujours été dit que le balcon n'est pas obligatoire. »** Les pages avec balcon **« sont possibles on les fait, elles ne sont pas possibles, on ne les fait pas. »** C'est noté.



Contactez-nous : snj@ouest-france.fr ou contact@snj-of.fr